

Bibliographie

Pour reprendre une spirituelle formule de Guy Rosa, hugolien « historique », la bibliographie de « Hugo est monstrueuse – *dans tous les sens du terme* ». Pour éviter la monstruosité je limiterai les indications bibliographiques à l'essentiel.

• Hugo pour les nuls

- Yves Gohin, *Hugo*, PUF, « Que sais-je ? ». Excellent petit ouvrage, intelligent, bien informé.

- Jean-Bertrand Barrère, *Victor Hugo*, SEDES. Parue jadis dans la collection « l'Homme et l'œuvre » chez Hatier-Boivin, en des temps paléontologiques, puis dépoussiérée et actualisée, cette monographie est très solide et vous apprendra très précisément tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur VH sans jamais oser le demander.

- *Victor Hugo raconté par Adèle Hugo* (= Mme V. Hugo, assisté de Vacquerie), Julliard, « Les Vivants ». (Pour les intimes, le *VHR.*) C'est la légende dorée... Cela s'arrête en 1841 (élection à l'Académie française). À lire comme un roman.

• Éditions

A. Œuvres complètes.

Deux se recommandent (je laisse de côté la vénérable mère de toutes les éditions, à savoir celle de l'Imprimerie nationale, 45 vol. sur un demi-siècle. Passablement vieillie et vieillotte, reste indispensable pour les futurs hugoliens d'entre vous, mais sans aucun intérêt dans le cadre du concours.)

Donc : Édition chronologique sous la direction de Jean Massin, Club français du livre, 18 vol. (ou 36 demi-volumes). La meilleure. Notices copieuses, notes, en particulier mention des variantes au manuscrit. *Les Contemplations* se trouvent au t. IX, avec, indispensable, les procès-verbaux des tables parlantes (pas tournantes, svp).

Robert Laffont, « Bouquins ». Édition générique, 15 vol. 3 vol. de roman, 2 de théâtre, etc., 4 vol. de poésie. *Les Contemplations* se trouvent dans le vol. « Poésie II ». Malheureusement, les procès verbaux des tables ne sont pas reproduits.

B. *Les Contemplations*.

Beaucoup d'éditions, souvent bonnes, voire excellentes. Difficile d'être médiocre sur ce texte. La seule édition dite de référence, celle du concours, ne suffit pas. *Les Contemplations* sont un recueil très savant, qui réclame une grosse annotation.

- éd. de Jacques Seebacher, Armand Colin, « Bibliothèque de Cluny ». Préface géniale, notes souvent géniales aussi. Malheureusement, mauvais choix du texte (*ne varietur*- Hetzel-Quantin). Se trouve d'occasion sur Priceminister, etc.

- éd. de Léon Cellier, Classiques Garnier (Garnier jaunes). Abondantes notes. À boire et à manger.

- éd. de Pierre Albouy, in *Œuvres poétiques*, 3 vol., Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade ». *Les Contemplations* se trouvent dans le vol. II, avec *Châtiments* (titre de l'éd. originale de 1853 ; réintitulation *Les Châtiments* en 1870). Beaucoup de choses : notes, reliquat, etc. Hyper solide. Se la procurer (sans attendre la quinzaine de la Pléiade).

- éd. de Pierre Laforgue, Flammarion, « GF ». En toute modestie, la meilleure en poche. Notes intelligentes et abondantes, préface d'orientation génétique et poétique. (Je précise que, ayant été payé au forfait, je ne touche aucun droit d'auteur sur ce volume !)

- éd. de Ludmilla Charles-Wurtz, Le Livre de poche. Ni bonne ni mauvaise, médiocre, donc remplissant toutes les conditions pour avoir été choisie comme éd. de référence pour le concours. La préface est assez proche du gloubi bouлга poéticien. Les notes sont inégales. Se méfier des notes de commentaire qui sont, pour quelques-unes, complètement à côté. Ne mentionne qu'une seule fois dans la partie biographie l'épisode des tables, ce qui suffit à disqualifier une telle édition. Intérêt cependant de cette édition : les vers sont numérotés.

C. *les Tables parlantes*. Les procès-verbaux se trouvent au t. IX de l'édition Massin. Ce n'est pas un épisode anecdotique, mais absolument essentiel. Peu importe le jugement qu'on porte sur le phénomène : il est là, il y a 300 p. de procès-verbaux. Ajoutons que le phénomène ne s'est pas limité à la seule maison de Hugo (Marine Terrace), mais que sur toute l'île les tables parlaient. Délire collectif peut-être, mais d'une importance considérable pour la compréhension des *Contemplations*. Je m'en explique dans la préface de mon édition. « La

Bouche d'ombre », « Pleurs dans la nuit » et beaucoup d'autres poèmes spirités ne se comprennent littéralement pas s'ils ne sont pas référés aux tables.

• Études

A. Ouvrages sur l'œuvre de Hugo en rapport avec *Les Contemplations*, plus ou moins

- Jean-Bertrand Barrère, *La Fantaisie de Victor Hugo*, Klincksieck, 3 vol. Première grande thèse sur Hugo. Un gros chapitre, « le temps des *Contemplations* » dans le 2^e vol. Barrère s'attache aux motifs de la fantaisie, ça change du « grand échevelé de l'air » et fait la part de l'humour, des gambades, etc.

- Jean Gaudon, *Le Temps de la contemplation*, Flammarion (reprint hors de prix chez Champion). Essentiel. Première thèse (1969) à avoir été consacrée à « l'œuvre poétique de Victor Hugo, des *Misères* au *Seuil du gouffre*. 1843-1856) » (sous-titre). Permet de comprendre ce qui se passe en 1853-1856. Thèse savante, très bien écrite, un vrai livre. Lecture attentive, inspirée, toujours juste. Admirable en tout point.

- Jacques Seebacher, *Victor Hugo ou le calcul des profondeurs*, PUF, « Écrivains ». Moins d'une vingtaine d'articles sur VH, mais extraordinaires. Selon ses étudiants de Caen, où JS a enseigné quelques années avant d'aller à Paris-VII, « Victor Hugo était un fou qui se prenait pour Seebacher » (ils déformaient la formule de Cocteau : « VH était un fou qui se prenait pour VH »). A fait sur Hugo ce que Barbéris, Lacan et Althusser ont fait respectivement sur Balzac, Freud et Marx. Deux études dans ce volume sur *Les Contemplations*, une de génétique sur « Les Mages » et une sur la poétique de la paternité. Se procurer ce livre, pour comprendre Hugo et pour être encore plus intelligent qu'on est.

- Pierre Laforgue, *Hugo. Romantisme et révolution*, Presses universitaires franc-comtoises. Recueil d'articles. La deuxième partie s'intitule « Écrire *Les Contemplations* » et comporte quatre études (la première d'entre elles reprend ma préface « GF » avec quelques modifications) ; une autre dans la première partie sur « Rhétorique et poésie ». Évidemment essentiel.

B. Ouvrages consacrés uniquement aux *Contemplations*

- René Journet et Guy Robert, *Le Manuscrit des « Contemplations »*, Annales littéraires de l'Université de Besançon. Très savant. Sans grand intérêt pour le concours.

- René Journet et Guy Robert, *Autour des « Contemplations »*, Annales littéraires de l'Université de Besançon. Très savant. Sans grand intérêt pour le concours.

- René Journet et Guy Robert, *Notes sur « Les Contemplations »*, Annales littéraires de l'Université de Besançon. Très solide. La plupart des éditions (Albouy, Cellier, Seebacher, Laforgue) reprennent beaucoup de choses de ces *Notes*. Très utile index des noms propres et des noms communs.

- Ludmilla Charles-Wurtz, *Les Contemplations*, Gallimard, « Foliothèque ». Poéticien. Intérêt : pas cher.

C. Ouvrages et articles sur le lyrisme.

- P. Albouy, « Hugo ou le Je éclaté », *Romantisme*, n° 1-2, 1971, p. 53-64, repris dans le recueil posthume *Mythographies*, José Corti, 1976, p. 66-81.

- J.-M. Gleize et G. Rosa, « “Celui-là”, politique du sujet poétique dans *Les Châtiments* de Hugo », *Littérature*, n° 24, 1976.

- Jean-Marie Gleize, *Poésie et figuration*, Seuil. Sur le lyrisme en général, beaucoup d'excellentes choses, notamment sur Hugo.

• Œuvres de Hugo permettant de lire *Les Contemplations*

- *Les Feuilles d'automne*, *Les Chants du Crépuscule*, *Les Voix intérieures*, *Les Rayons et les ombres*. Les quatre recueils lyriques de 1831-1840. Connaître au moins « Ce siècle avait deux ans... » (*F.A.*) et « Tristesse d'Olympio » (*R.O.*).

- *Châtiments*. La meilleure édition est celle de Seebacher, « GF », 1979. Deux autres très recommandables, celle de G. Rosa, Le Livre de poche, 1972, et celle de J.-M. Hovasse, « GF », 1998.

- *La Fin de Satan*, éd. de J. Gaudon, Gallimard, « Poésie ». Pour comprendre ce qui se passe au printemps de 1854.

- *Dieu* dans les *OC*, Robert Laffont, « Bouquins », vol. « Poésie IV ». Pour comprendre ce qui se passe au printemps de 1855.

- *Les Misérables*. Pour comprendre ce qui se passe en 1846-1848.

- *Les Chansons des rues et des bois*. Version fantaisiste des *Contemplations*, en 1865. Magnifique recueil. Deux éditions intéressantes, celle de J. Gaudon, Gallimard, « Poésie », bien annotée, belle préface ; celle de Seebacher, « GF », 1966 (texte nu, accompagnée d'une chronologie et d'une préface l'une et l'autre géniales).

• Critique des créateurs.

- Barbey d'Aurevilly, éreintage des *Contemplations*. Avec l'intelligence de la méchanceté qui caractérise Barbey ; assez jouissif.

- Baudelaire, « Victor Hugo », 1861, dans *L'Art romantique*. Éreintage « par la ligne courbe » d'un fils qui n'arrive pas à tuer le père.

- Valéry, « Victor Hugo créateur par la forme ». Ramassis de sottises qui sont passées à l'état de contre-vérités : Hugo ne pense pas, il est un rhétoricien hors pair, et gnagnagna.

- Claudel, *Positions et propositions sur le vers français*. Génialissime, d'une insigne mauvaise foi, si on ose dire. Relation passionnelle de haine et d'amour du deuxième plus grand poète français pour le premier plus grand poète français. Lire en particulier la « digression sur Victor Hugo », où se trouve la formule de l'alexandrin hugolien (ta ra ra ta ta).

Fort heureusement, grâce soit rendue au dieu de la poésie, le vieux poète polygraphe nonagénaire ne s'est jamais intéressé à Hugo, et nous sommes donc à l'abri d'une de ses multiples vaticinations.

Malheureusement, vous risquez d'être accablés de productions mercantiles : je vous tiendrai au courant...

• Conseils de travail pour cet été

- Lire Hugo en essayant d'apprivoiser son génie.

- Réfléchir aux sujets de leçons qui seront traitées par moi :

La nuit ; le bestiaire ; la contemplation ; la composition des *Contemplations* ; *Les Contemplations*, « mémoires d'une âme » ? ; être poète ; poésie et philosophie. Pour les études littéraires : « Melancholia », et deux autres que je n'ai pas encore choisies.

- Travailler sur quelques « grandes machines » des *Contemplations* : « Réponse à un acte d'accusation », « Écrit en 1846 », « Ce que dit la bouche d'ombre », « Pleurs dans la nuit », « Magnitudo parvi », « À Villequier », etc.

Cela dit, passez un bel été et baignez-vous dans l'océan hugolien !